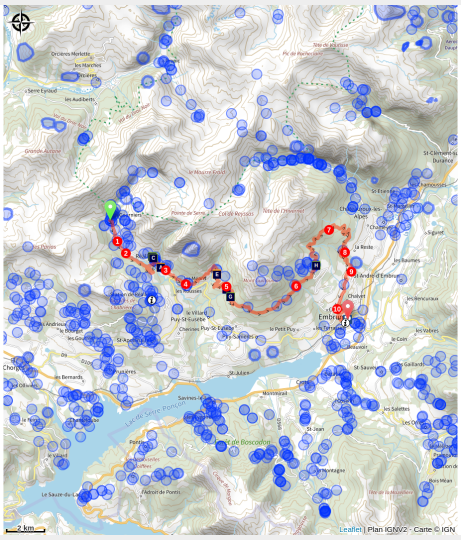
Réallon - Embrun (TSP Gravel)

Parc national des Ecrins

(Kinaphoto)



Le terminus de cette itinérance Gravel : les Balcons Sud du Lac de Serre Ponçon

Le final est un résumé du périple : de belle pistes DFCI hyper roulantes, entrecoupées de portions de Gravel de montagne et des panoramas exceptionnels. L'ascension la plus exigeante sera récompensée par un des plus beaux balcons de ce séjour à flanc du Mont Guillaume : le chemin de la Baume.

Infos pratiques

Pratique : Gravel

Durée : 2 h 45

Longueur : 36.2 km

Dénivelé positif : 918 m

Difficulté : Moyen

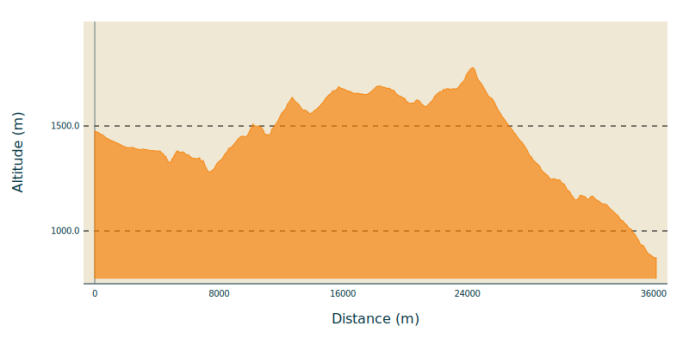
Type : Etape

Thèmes : Lac et glacier, Pastoralisme, Point de vue

Itinéraire

Départ : Les Gourniers, Réallon
Arrivée : Embrun
Balisage : GR GRP
Communes : 1. Réallon
2. Puy-Saint-Eusèbe
3. Puy-Sanières
4. Embrun
5. Châteauroux-les-Alpes

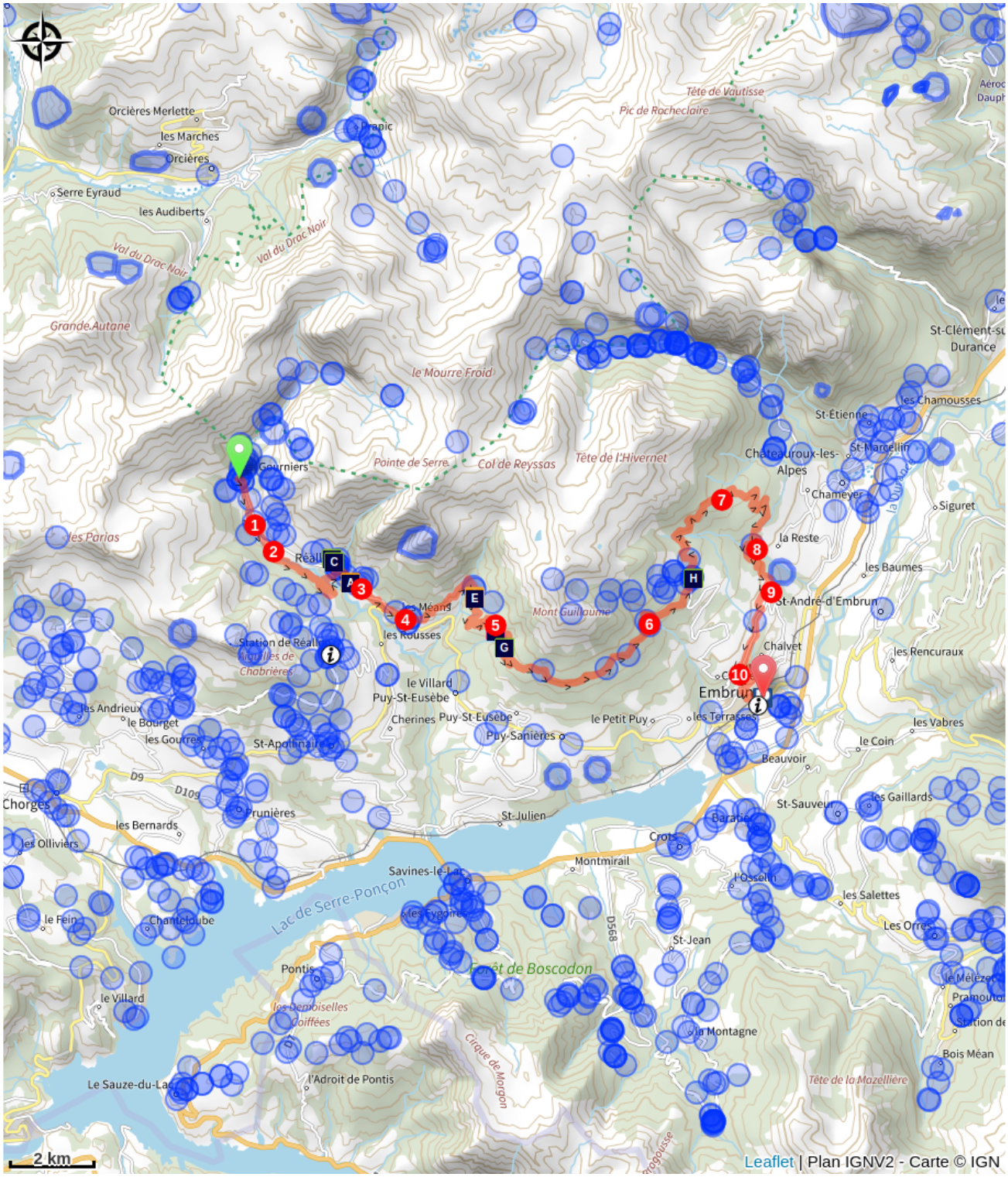
Profil altimétrique



Altitude min 873 m Altitude max 1777 m

1) Au restaurant Le Mélézin, prendre à droite. Après le pont, continuer à droite sur la route puis le chemin. Rester en rive gauche et au plus près du torrent jusqu'à la base de loisir de l'Iscle. Au pont de la Cure, rester sur la route à gauche en direction de Réallon.
2) À la route prendre l'épingle à droite puis à gauche pour rester sur le GR. Traverser à droite le pont du Villard et passer en rive droite. A "Côte Garcine", descendre à gauche vers le torrent et monter à Réallon. A la route traverser le village à droite.
3) Après le panneau de sortie de village de Réallon, quitter la D41, monter le chemin à gauche puis la première à droite sur le sentier balisé GR.
4) Dans le hameau des Méans (Charrière des Touisses), monter à gauche sur la petite route en direction de Puy-Sanières Embrun (GR50). Au chemin, le monter à gauche. Au torrent de Reyssas, pousser le vélo sur 100m (portion raide et caillouteuse)
5) Au chemin de la Baume, prendre la piste carrossable à droite. Dans le virage de la piste DFCI G1 monter à gauche et rester sur la piste principale pour rejoindre la "porte de la Forêt" en passant par le Belvédère de la Para. (DFCI G1)
6) Au parking de la Porte de la Forêt, prendre à gauche la route forestière des Fontainiers. A la route forestière du Bosquet, continuer à droite (piste DFCI G82).
7) Avant le raidillon, monter par le sentier à droite en direction de Châteauroux 9 km. /!\ Descente assez raide. Au chemin sous les mélèzes, descendre à droite. Rester sur le chemin principal jusqu'à l'épingle /!\ ralentir. Aller-retour possible jusque Châteauroux les Alpes (hébergements présents) en prenant à gauche (suivre parcours N°53)
8) /!\ ralentir : dans l'épingle descendre à droite et choisir 2 fois les options moins raides à gauche. Continuer ensuite à droite en lisière de bois sur le chemin à droite tapissé d'épines de pin. (/!\ Plusieurs courtes portions avec des racines et des cailloux).
9) Après les maisons, continuer à droite sur le chemin moins visible à plat. Au-dessus des Barthelons, descendre à gauche puis prendre en première à droite sur la route. Après le hameau descendre à gauche en direction d'Embrun centre.
10) /!\ ralentir et descendre à gauche sur le Chemin du Pigeonnier. /!\ Descente rapide avec des voies d'eau. Au bout du Chemin du Pigeonnier, descendre à gauche par la route jusque Embrun. Rester sur la route principale. Passer au-dessus de la voie de chemin de fer et prendre la 1ere à gauche pour rejoindre la gare SNCF.

Sur votre route...



- Murs de soutènement (A)
- Rougequeue noir (C)
- Murs de soutènement (E)
- Pinson des arbres (G)
- Merle de roche (B)
- Les fermes abandonnées (D)
- Point de vue sur le Lac de Serre-Ponçon (F)
- Le Mélèze (H)

Toutes les informations pratiques

Les chiens de protection des troupeaux

En alpage, les chiens de protection sont là pour protéger les troupeaux des prédateurs (loups, etc.).

Lorsque je randonne, j'adapte mon comportement en contournant le troupeau et en marquant une pause pour que le chien m'identifie.

En savoir plus sur les gestes à adopter avec le dossier Chiens de protection : un contexte et des gestes à adopter.
En cas de problème, racontez votre rencontre en répondant à cette enquête.

Recommandations

Avant de partir vérifiez l'état de votre vélo, surveillez la météo et équipez vous selon la saison et la durée de votre randonnée.
Vous évoluez en zone de montagne, privilégiez des pneus de Gravel large, des freins à disque hydraulique et maitrisez votre vitesse.
Prudence dans la descente du Hameau de Vière et pour rejoindre la vallée de la Durance.
Pour plus de confort faites appel à un moniteur de cyclisme
Secours : 112

Comment venir ?

Transports

SNCF : Gare de Chorges, Embrun https://www.sncf-connect.com/
Bus : Valserres, La Bâtie Neuve, Chorges, Puy Saint Eusèbe, Puy Sanières, Embrun Baratier, Les Orres, Remollon, Theus, Espinasse
Marseille-Briançon : (LER29)
Marseille, Nice : Lignes Express Régionales (LER) +33 (0)809 400 415
Grenoble : Transisère +33 (0)4 26 16 38 38
Gap-Barcelonnette (LER535)
Aire de covoiturage : Rond point des Orres – 05200 Baratier
Avion :
Aéroport Marseille Provence (188km) – +33 (0)820 811 414

Aéroport Grenoble Alpes Isère (158km) – +33 (0)4 76 65 48 48
Aéroport Lyon Saint Exupéry – (203 km) +33 (0)826 800 826
Aéroport Turin Caselle – (178km) + 39 011 567 63 86

Accès routier

De Grenoble, Lyon, Paris : RN 85 ou RN 75. A Gap RN 94 direction Briançon.
De Marseille, Montpellier A51 jusqu’à La Saulce, poursuivre en direction de Tallard (D942) et Briançon (RN 94).

Zones de sensibilité environnementale

Le long de votre itinéraire, vous allez traverser des zones de sensibilité liées à la présence d’une espèce ou d’un milieu particulier. Dans ces zones, un comportement adapté permet de contribuer à leur préservation. Pour plus d’informations détaillées, des fiches spécifiques sont accessibles pour chaque zone.

Circaète Jean-le-Blanc

Période de sensibilité : Mars, Avril, Mai, Juin, Juillet, Août, Septembre

Contact : Parc National des Écrins
Julien Charron
julien.charron@ecrins-parcnational.fr

Nidification du Circaète-Jean-le-Blanc

Les pratiques qui peuvent avoir une interaction avec le Circaète-Jean-le-Blanc en période de nidification sont principalement les pratiques aériennes comme le vol libre ou le vol motorisé.

Merci d’essayer d’éviter la zone ou de rester à un distance minimale de 300m sol quand vous la survolez soit 1470m d'altitude !

Lieux de renseignement

Bureau d'Information Touristique de Réallon
Pra Prunier, 05160 Réallon

reallon@serreponcontourisme.com
Tel : 0492442567
http://www.reallon-ski.com

Bureau d'Information Touristique Embrun
Place Général Dosse - BP 49, 05202 Embrun

embrun@serreponcon-tourisme.com
Tel : 0492437272
https://www.serreponcon-tourisme.com/

Source

Serre-Ponçon

https://www.serreponcon.com

Sur votre route...

Murs de soutènement (A)

Les murs de soutènement sont réalisés en pierre sèche. On les appelle des restanques en Provence. Ils permettent dans les zones pentues de pouvoir mettre en place des terrasses de culture en retenant la terre. A l’époque, leurs constructions ont permis à des générations de paysans de vivre de leurs terres, devenues ainsi fertiles et cultivables. Aujourd’hui, de nombreux chercheurs et artisans essayent de se réapproprier cette technique ancestrale.

Attribution : Amélie Vallier

Merle de roche (B)

Le merle de roche ou monticole de roche affectionne les pierres et le soleil. Il ne nous rend visite que d'avril à fin août pour nicher soit à même le sol, soit dans une anfractuosité de rocher. Poitrine orangée, tête bleue, croupion blanc, il lance de douces et claires strophes mélodieuses.

Attribution : Pascal Saulay - PNE

Rougequeue noir (C)

Monsieur Rougequeue noir arbore une calotte grise et une tâche blanche sur les ailes, une queue et un croupion roux. Oiseau montagnard à l'origine, il s'est adapté à d'autres milieux, pour peu qu'il y trouve un ambiance rocheuse. C'est le cas ici, sur le versant de Roche Méanne. Le rougequeue noir est un oiseau commun, vif et très actif : il chasse sans cesse les insectes en volant au sol. Souvent haut perché sur un mur ou un rocher, il lance ses cris d'alarmes brefs en ployant ses pattes. Son chant bavard, ponctué de « froissements de papier » est caractéristique. Migrateur partiel, il descend dans les basses vallées pour passer l'hiver.

Attribution : Damien Combrisson - PNE

Les fermes abandonnées (D)

De nombreuses fermes abandonnées sont visibles. Pourtant, certaines sont désormais envahies par la végétation. Leur abandon s’explique par l’importante déprise agricole connue par la région durant le 19ème et début du 20ème siècle, communement appelée "exode rural". Cela a modifié fortement le paysage avec le développement de la végétation dans les champs abandonnés et autour des ruines. Il est facile d’imaginer les rudes conditions de vie auxquelles devaient faire face les paysans.

Attribution : Amélie Vallier

Murs de soutènement (E)

Dans les zones abruptes en montagne, les conditions de culture étaient difficiles. Pour pallier la difficulté de cultiver les pentes, des murs de soutènement en pierres sèches étaient mis en place. On les appelle des restanques en Provence. Cela permettait de retenir la terre et de diminuer la pente, rendant possible les cultures. On parle ainsi de cultures en terrasses.

Attribution : Amélie Vallier

Point de vue sur le Lac de Serre-Ponçon (F)

Ce point de vue situé au Bois de Pra Martin offre un magnifique panorama sur le lac de Serre-Ponçon. Tout à gauche, le pont de Savines-le-Lac ainsi que le Pic Morgon. A droite la vue s’ étend presque jusqu’au barrage qui se trouve en aval de Sauze-du-Lac. En rive droite du lac se trouve le hameau de Chèrines, ainsi que la station de ski de Réallon au pied des Aiguilles de Chabrières.

Attribution : amelie.vallier

Pinson des arbres (G)

Le Pinson est facilement reconnaissable à la double barre blanche sur ses ailes. C'est la plus fréquente et la plus répandue des trois espèces de pinsons. Territorial en période de reproduction, ce pinson se nourrit en grandes bandes en hiver. Du bord de la mer jusqu'à l'étage alpin, le pinson des arbres est peu exigeant même s'il a une préférence pour les forêts peu denses et fraîches. Granivore, il devient insectivore pendant la reproduction.

Attribution : Damien Combrisson - PNE

Le Mélèze (H)

Arbre roi dans les montagnes des Alpes du Sud, le mélèze est le seul conifère à perdre ses aiguilles en hiver. Ses cônes, au printemps, sont d'un violet sombre caractéristique. Le mélèze est une des rares essences européennes imputrescibles (qui ne pourrit pas). C'est pourquoi malgré sa torsion au séchage il est beaucoup utilisé dans les charpentes, les abreuvoirs et autres rigoles des villages montagnards. Incapable de se régénérer sous son propre sous-bois, il a besoin d'ouvertures naturelles, parfois créées par des avalanches, pour que les jeunes pousses se développent. On le retrouve jusqu'à plus de 2200 mètres d'altitude, où il adopte alors des formes naines dans ces zones dites "de combat". Le mélèze présenté en ce point de la randonnée est plusieurs fois centenaire.

Attribution : Mireille Coulon - PNE